

Le Musée d'Art Contemporain de Caracas

André Ménard

Volume 28, Number 113, December 1983, January–February 1984

L'art au Venezuela

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/54300ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

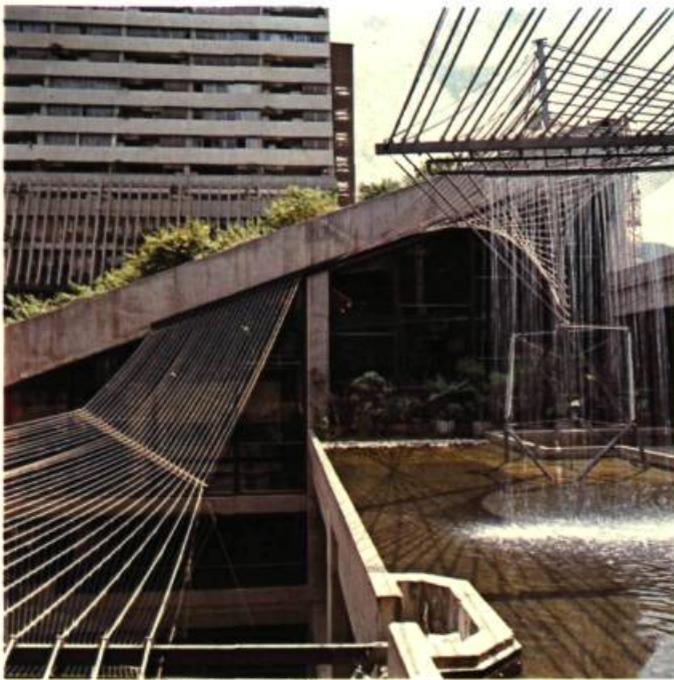
Ménard, A. (1983). Le Musée d'Art Contemporain de Caracas. *Vie des arts*, 28(113), 34–36.

Le Musée d'Art Contemporain de Caracas

André MÉNARD

Caracas. Octobre. Fin de l'hiver pour cette porte d'entrée sur l'Amérique du Sud. Vingt-deux heures, lorsque l'avion se pose sur la piste. Une chaleur tropicale nous accueille à la descente de l'avion, et le trajet jusqu'à l'hôtel sera long, éclairé de petites lucioles, au cours d'une montée qui semblera interminable.

Au lever du jour, les petites lucioles se transformeront en bidonvilles... Pays de contrastes où la cordillère des Andes vient mourir dans la mer et la richesse, côtoyer la misère. Mais je n'étais qu'au début de mes découvertes.



1. Le Musée d'Art Contemporain de Caracas.



J'étais parti avec les préjugés de tout bon Nord-américain pour qui l'Amérique du Sud est la terre de prédilection des pronunciamientos, sans plus...Lorsque je me présentai au Museo de Arte Contemporaneo, quelle ne fut pas ma stupéfaction de me trouver en face d'un centre urbain important où boutiques et appartements voisinent avec un musée dédié à l'art actuel et dont l'architecture et la conception feraient pâlir d'envie bien des musées!

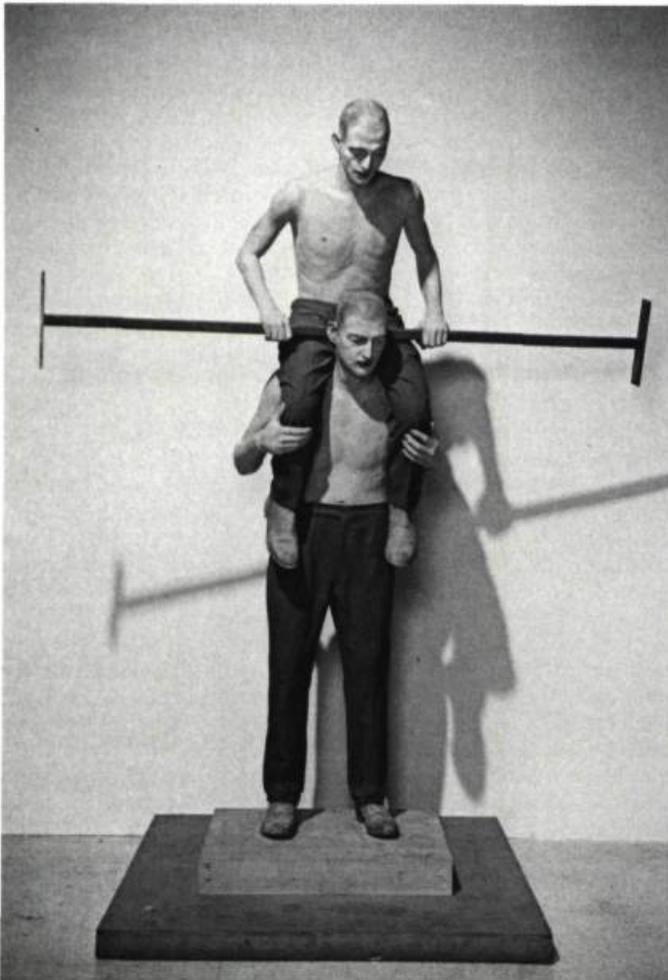
La directrice, Sofia Imber, m'accueille chaleureusement et sans perdre un instant étale avec fierté les catalogues des plus récentes expositions. Celui des œuvres majeures (fichus préjugés!), dans un pays davantage connu pour son appartenance à l'OPEP, laisse songeur...

Et c'est le tour du propriétaire que me propose la très dynamique directrice, qui sait ponctuer de commentaires enthousiastes une visite peu commune. Autant que les œuvres, l'architecture du musée suscite mon admiration. Aucun tape-à-l'œil, des matériaux sobres, l'omniprésence de la lumière naturelle. Une architecture véritablement au service des œuvres, qui prennent dès lors toute leur valeur intrinsèque.

Fondé en 1974, le Musée d'Art Contemporain de Caracas emménage dans ses locaux actuels en plein cœur de la ville, au Parque Central, centre bourdonnant d'activités tant commerciales que culturelles. Un musée d'art contemporain s'imposait donc, et Sofia Imber en définit la vocation: «Un



4. Lucio FONTANA
Concept spatial, 1968
 310 cm x 434 x 451

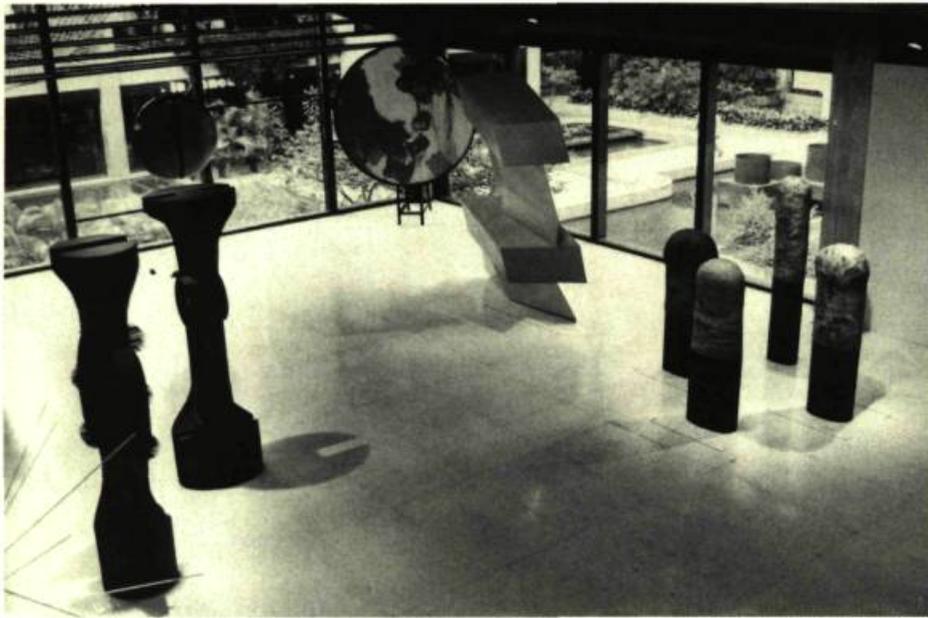


3. John DAVIES
Deux figures, 1977-1980.



5. Richard SMITH
Yellow Pages, 1975.

2. MARISOL
Les Marchands, 1965.
 Au fond, VASARELY.



6. De gauche à droite:
Victor MALERA
Mara.
Manuel MERIDA
reciclaje, B2, 1983.
Rafael BARRIOS
Sans titre, 1983.
Nohemi MARQUEZ
Conjunto cromlech, 1983.

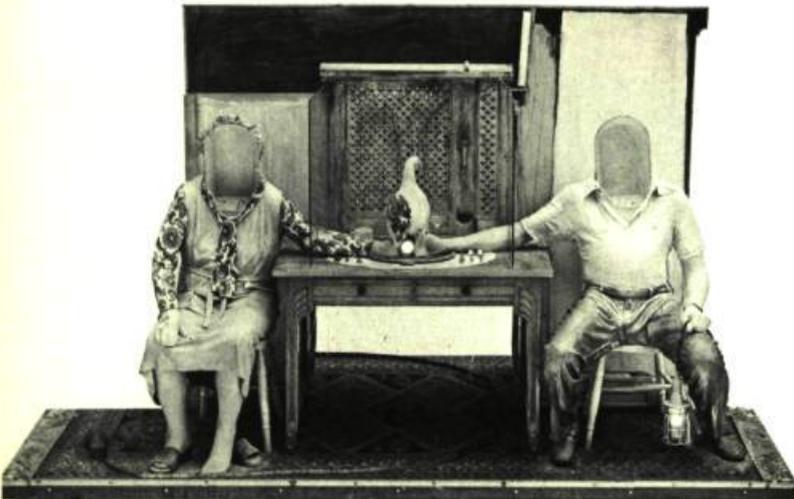
La collection permanente a pour objectifs de promouvoir l'art du Venezuela sur la scène locale et internationale, tout en permettant la diffusion des diverses tendances artistiques contemporaines. Entre autres artistes représentés, se trouvent Richard Smith avec une œuvre remarquable, *Yellow Pages*; Poliakoff, avec une murale; Kienholz, avec une œuvre majeure, *Blue Boy and Pinkie*; Lucio Fontana, avec une installation. Parmi les artistes vénézuéliens, se trouvent Soto, Cruz-Diez, Marisol Escobar, Gego et Alejandro Otero. Le parcours dans les salles permet une lecture des œuvres à partir de Picasso, de Matisse et d'Herbin, pour en arriver aux démarches les plus actuelles. Des textes didactiques expliquent les œuvres et les mouvements, suscitant ainsi la curiosité du spectateur qui ne peut que devenir complice!

Constituée par des dons de l'État et de collectionneurs, la collection s'enrichit annuellement d'acquisitions majeures. Sofia Imber a sur ce point une politique claire: «Mieux vaut acheter moins, mais acquérir avec célérité des œuvres significatives.»

Des expositions, telles que celles de Vasarely, Bacon, Herbin, Motherwell et Smith, l'Esprit dada, Paul Klee, démontrent le sérieux de l'institution. Lors de ma visite, une exposition Fernand Léger, organisée par le Musée d'Art Contemporain de Caracas, aurait mérité, avec son impressionnant catalogue, de circuler à l'étranger. A cet égard, le Service des expositions itinérantes concentre, pour le moment, ses efforts sur la diffusion dans les diverses régions du pays.

Les services éducatifs du Musée ont attiré mon attention: une équipe nombreuse y travaille, que ce soit dans l'atelier pour enfants que pour les visites commentées, mais également dans les milieux pauvres, ce qui constitue l'une des sections essentielles de l'action menée par l'institution afin de se rapprocher de tous les publics. Les services éducatifs desservent ainsi une moyenne de 500.000 personnes par année, des étudiants en majorité. On ne peut accuser le Musée de fainéantise! L'atelier pour enfants possède un équipement digne d'un conte de fées, et j'aurais voulu me retrouver enfant pour goûter le plaisir de m'asseoir et de laisser aller mon imagination. Ce sera pour une autre vie!

En quittant le Musée, j'ai jeté un dernier regard sur l'architecture, simple, fonctionnelle, où la lumière du jour pénètre presque partout. Une discrétion qui a su allier efficacité et intégration à l'environnement. Après avoir pris congé de mon hôtesse, je me suis mis à rêver aux projets qui nous attendaient à Montréal en vue de doter notre ville d'un laboratoire d'art contemporain...



7. Edward KIENHOLZ
Blue Boy and Pinkie, 1979.

musée d'art contemporain doit être un instrument cohérent d'acquisition, de conservation et d'exposition de notre culture actuelle», et d'ajouter, «en général, ceci ne peut s'accomplir que si le musée, au lieu d'être un simple endroit pour voir quelque chose, se définit comme un groupe de personnes travaillant à l'intérieur et à l'extérieur de l'institution, appuyé par une collection permanente d'œuvres majeures et un programme d'expositions temporaires dont les buts principaux devraient être d'informer, former, éduquer et, en dernier lieu, améliorer les conditions de vie de la population.»

Pour ce faire, plusieurs services furent constitués: les expositions temporaires sont nombreuses et de très haute qualité, la collection, impressionnante, et les services éducatifs bourdonnent comme une ruche! Toute une philosophie inspire l'action du musée d'art contemporain: il ne saurait se confiner, aujourd'hui, à un simple rôle de présentation d'objets; il doit être le lieu qui dépasse ses propres frontières et s'intègre à toutes les activités de la société. En d'autres termes, il est un laboratoire de recherches et une école tout à la fois. Un lieu de confrontation et d'échanges d'idées intégré dans un contexte social, économique et urbain. Il est important de souligner que ce musée a été conçu en fonction d'une réalité sociale et non comme épiphénomène de celle-ci.